

*Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

60^{ème} année

Mai 2016

N° 527

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

Dimanche 22 mai 2016, au Muséum d'Histoire Naturelle, à 9h30,

**Roches gravées à Piriac-sur-Mer,
Loire-Atlantique.
Les Pierres du Méniscoul
et les Cartes du Diable,
un nouveau regard sur deux entités
archéologiques singulières.**

Présenté par Donatien Bonamy, étudiant en Master Recherche Spécialité Archéologie des Sociétés et Territoires en France Métropolitaine, à l'Université de Nantes.

Grâce au développement des outils numériques, l'étude réalisée sur les blocs gravés et l'affleurement de la Butte du Méniscoul a permis une nouvelle lecture des gravures.

Celle-ci a confirmé les signes identifiés lors de recherches ultérieures, démontrant la prédominance du cruciforme. L'association de plusieurs techniques liées au numérique a également mis en lumière d'autres signes jusqu'alors inconnus.

Il s'agit d'un ensemble gravé riche et complexe, sans équivalent dans la région pour cette typologie de signes.



Une des pierres du Méniscoul – Donatien Bonamy

PUBLICATION

**UN SITE NÉOLITHIQUE
« LES PIERRES LEVÉES », LE PALLET**



Le site des Pierres levées est localisé sur la commune du Pallet, à deux pas du bourg. La toponymie du lieu nous incite à penser qu'autrefois des mégalithes se dressaient à proximité. Aujourd'hui il ne reste plus de trace de ces fameuses «Pierres Levées», mais les hommes du néolithique ont bien vécu sur ce petit plateau surplombant la Sèvre Nantaise d'une douzaine de mètres. D'après la carte géologique de Clisson, éditée par le BRGM au 1/50.000^{ème}, la zone se situe sur le massif de gabbro du Pallet. Ce complexe géologique est observable dans la carrière de La Rochelle, toute proche, qui fut jadis exploitée pour les travaux de maçonnerie. Les matériaux qui ont servi à construire la chaussée du moulin du Pé de Vignard, qui barre la Sèvre juste en-dessous du site, sont très certainement issus de ce front de taille.

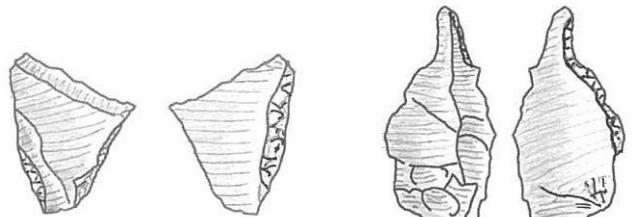


Vue d'ensemble du site des Pierres levées

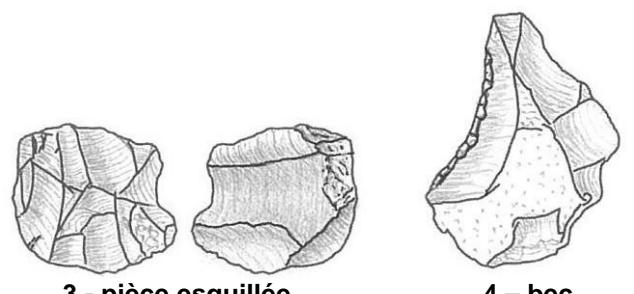
La pente naturelle des parcelles est orientée au Sud-Est, vers le chemin des Goheaux et le ruisseau éponyme. En suivant cette dénivellation assez douce, l'accès à la rivière y est plus facile que par le coteau où se trouve la carrière. L'emplacement du site offre une vue dégagée vers l'Ouest et la vallée de la Sèvre. Il convient également de signaler, à 200m en aval, l'existence d'un gué naturel qui permet, lors des basses eaux, de traverser le cours d'eau sans encombre. La présence de ce gué offre des perspectives intéressantes : il constitue une ouverture considérable à l'ouest du territoire, ce qui concourt à donner à ce site une importance stratégique. Les préhistoriques en avaient sans aucun doute connaissance. Dans le village des Loges, situé juste en face, sur la commune de Monnières, des traces d'industrie lithique ont également été signalées, peut-être ces deux sites ont-ils été occupés simultanément.

La surface où j'ai trouvé ces pièces lithiques couvre environ 1 hectare, mais les parcelles étant pour la plupart à l'abandon, il est difficile de connaître exactement l'étendue du site. En quelques passages, et sur plusieurs années, j'ai collecté environ 180 pièces. La majorité des artéfacts est en quartzarénite de Montbert. Il convient également de signaler la présence de quelques objets en silex (lamelles, éclats, grattoirs...), ainsi qu'un bel éclat en quartz avec un bulbe bien visible et un percuteur dans la même matière portant des traces de chauffe. J'allais oublier la présence, dans le mobilier, d'une hache polie en roche verte (très abimée).

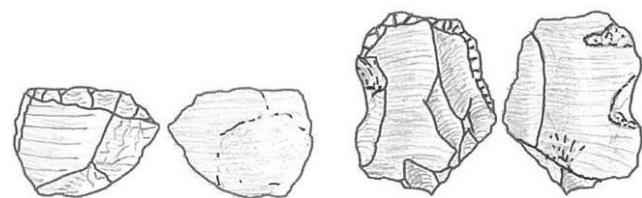
Les matières lithiques sont donc toutes exogènes (quartzarénite, silex...), excepté le quartz présent sur place sous forme de petits nodules. Pour ce qui est de la datation de ce site, l'industrie récoltée indique clairement le néolithique. Quelques rares pièces pourraient signaler une occupation plus ancienne, cependant le manque d'élément ne permet pas de confirmer cette hypothèse.



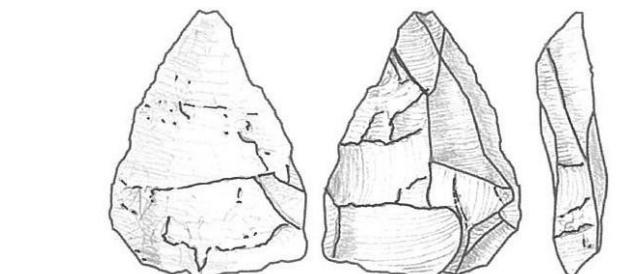
1 - pointe sublaine atypique 2 - perçoir



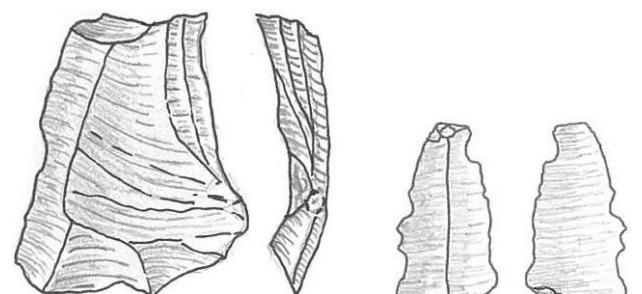
3 - pièce esquillée 4 - bec



5 - grattoirs

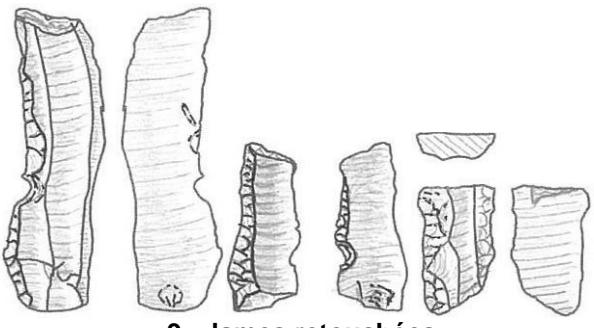


6 - pointe

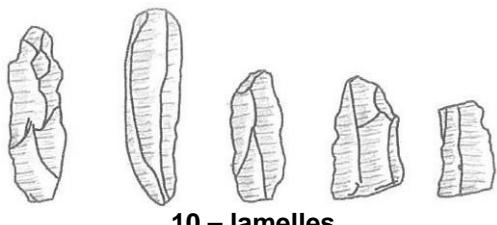


7 - éclat 8 - lame en silex

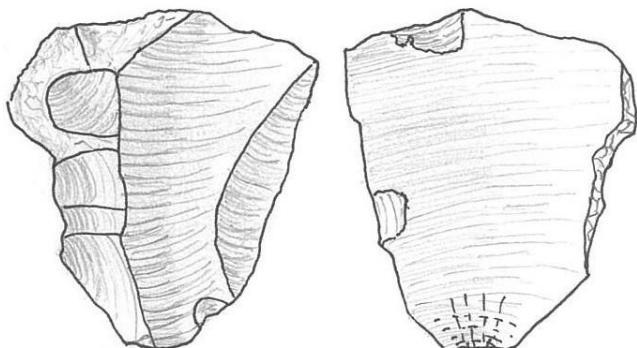




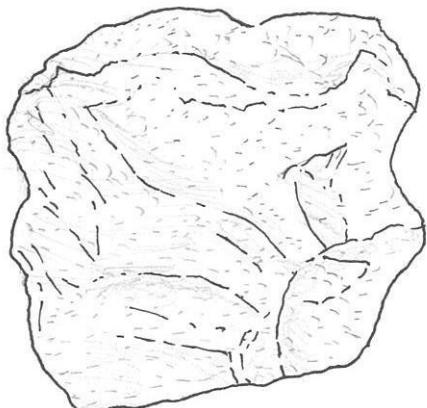
9 – lames retouchées



10 – lamelles



11 – éclat



12 – éclat en quartz

Les outils représentés dont la matière n'est pas mentionnée sont en quartzarénite de Montbert.

Un projet d'urbanisation se profile sur cette zone ; les travaux de terrassement, de voiries, de réseaux divers et de constructions immobilières risquent fort de faire disparaître les dernières traces de cette occupation ancienne.

Au printemps 2014, j'ai signalé ce site à l'Université de Nantes, lors de la « Prospection - Inventaire » réalisée dans le bassin aval de la Sèvre Nantaise. Aujourd'hui, il est déclaré au Service Régional de l'Archéologie des Pays de la Loire.

Marc Lhommelet

Références :

- *De Nantes à Clisson – Comte De Berthou*
- *Dictionnaire archéologique du vignoble nantais – Gérard Gouraud*
- *Le Pallet, découverte d'un site du néolithique récent – Marc Lhommelet – Feuillets n°517, SNP avril 2015.*

ACTUALITÉS

L'EVOLUTION HUMAINE

Actuellement le nombre relativement important de chercheurs et d'archéologues qui se consacrent à la recherche des origines et à l'évolution de l'espèce humaine, ainsi que la variété et la qualité des outils mis à leur disposition semblent ouvrir de nouvelles pistes vers la compréhension de ce problème.

Claude Lefèuvre nous propose un « digest » d'une publication récente de la revue « POUR LA SCIENCE »

« HOMINIDÉS - L'ASIE OU L'AFRIQUE ?

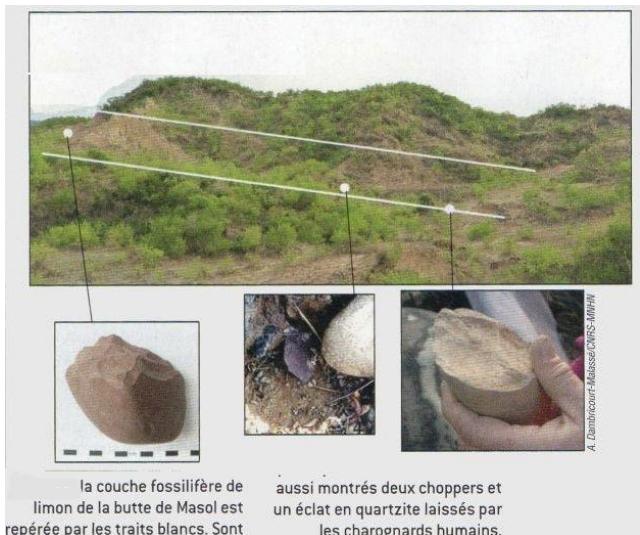
Au pied de l'Himalaya, il y 2,6 millions d'années, des carcasses ont été découpées avec une habileté comparable à celle des membres du genre *Homo*, censé être apparu en Afrique.

Out of Asia ? L'origine africaine du genre *Homo* est très plausible, sinon probable, mais depuis que des preuves de présence de préhumains ou de premiers hommes au piémont indien de l'Himalaya ont été publiées par une équipe franco-indienne dirigée, du côté français, par Anne Dambricourt-Malassé du M.N.H.N., une origine asiatique redevient envisageable.

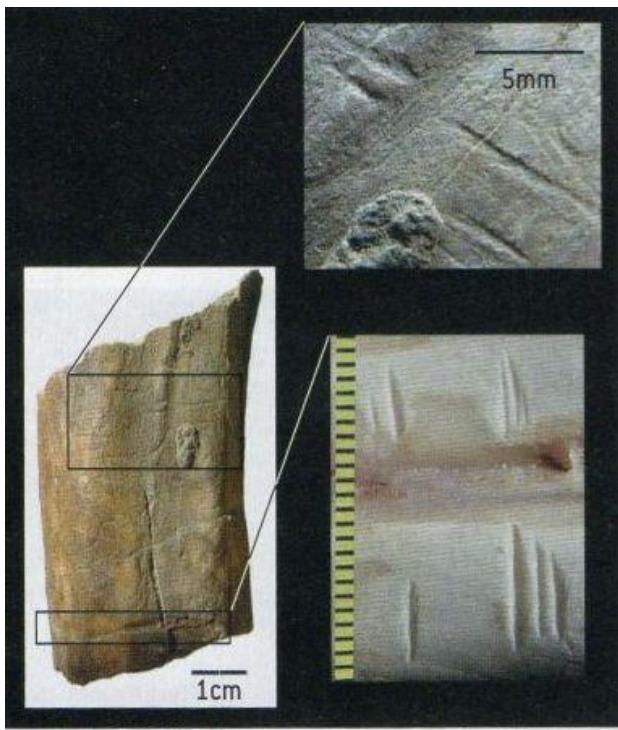
Redevient ? Cette possibilité est évoquée depuis les années 1930 après la découverte de l'espèce hominoïde *SIVAPITHECUS*.

Depuis plusieurs années, ces chercheurs fouillent la formation de *Masol*. La structure de cette butte,

située non loin de la ville de Chandigarh au Pendjab donne accès à des couches de limon et de grès très fossilières qui sont datées avec certitude à plus de 2,58 millions d'années.



Les rivières (y) donnent (encore) lieu à de violentes inondations noyant les animaux que les charognards exploitent à la décrue. Elles montrent ainsi que certains charognards étaient des préhumains ou des humains, qui ont laissé des outils en quartzite. Les chercheurs (y) ont récolté 1500 os fossilisés, dont plusieurs striés par des outils. Pour les analyser (les chercheurs) ont d'abord caractérisé les stries à l'aide de microscopes numériques 3D et du micro scanner du Museum. A l'aide d'outils en quartzite similaires à ceux du *Masol*, ils ont découpé de la viande attachée aux mêmes os que ceux striés (trouvés) sur le site paléontologique.



Ci-dessus, les stries marquant une diaphyse de bovidé (gauche) sont montrées à la loupe (droite).

Ils y ont constaté le même genre de marques : fines, rectilignes, avec des barbelures ordonnées selon les zones d'insertion de tendons qu'il faut arracher pour atteindre l'os et le briser afin d'en consommer la moelle.

Jusque-là, les capacités cognitives que dénote cette façon de faire n'ont été attribuées qu'au genre *Homo*.

Les chercheurs soulignent que leur découverte n'est pas isolée en Asie: dans la grotte de Longgupo en Chine du sud des traces de boucherie et de l'industrie lithique, ainsi qu'un fragment de mandibule d'apparence humaine ont été datés à 2,48 millions d'années.

Intriguant ? »

Extrait de l'article de François Savatier « Compte Rendu Palevol, 27 janvier 2016 ». paru dans POUR LA SCIENCE n°461 de mars 2016.

SUR LA TOILE

Les Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest ont publié, en 2011, les "Principales découvertes archéologiques à Nantes et en Loire-Inférieure jusqu'en 1943".

Ce travail de dépouillement réalisé par Nasrine Anwar et Jacques Santrot, donne un classement des communes par ordre alphabétique. C'est un précieux outil de recherche qui fournit des sources bibliographiques relatives à la préhistoire, la période gallo-romaine et le Moyen Âge.

Ce travail a été mis en ligne le 30/09/2013 et peut donc être aisément consulté sur Internet: <http://abpo.revues.org/2053>

Patrick Le Cadre

AGENDA

- **Prochaine séance : Sortie annuelle le 12 juin**, à la Maison de la forêt, au Gâvre. Le programme de la journée sera annoncé dans les feuillets de juin.
- **Prochaine réunion du bureau : le 21/05**, rue des Marins à **17h15**.
- **Atelier d'Etudes Préhistoriques : le 21/05**, même adresse que précédemment, de **14h30 à 17h**. Etude des coquilles de pourpres récoltées plage du Lomer, à Penestin, travail de recollement stratigraphique de la falaise à effectuer. Atelier sur le paléolithique inférieur de la Mine d'Or : dessin des pièces, texte de réflexion sur la falaise et les outils...

Gérant des feuillets : M. LHOMMELET
ISSN: 11451173
Contact: marc.lhommelet@orange.fr